

Football/Tour préliminaire de la Ligue africaine des champions/Asec Mimosas - Mangasport (aujourd'hui, 16 h 30mn)

Ça va être dur pour les Mineurs

James Angelo LOUNDOU
Abidjan/Côte d'Ivoire

LES craintes de ne pouvoir compter sur le Tchadien Amine Hiver, le tandem congolais Clovis Moussa Mbayi-Frédéric Kwedi, en plus du Burkinabè Ali Koanda Abass (resté au Gabon), ont été confirmées par la décision de la Confédération africaine de football de rester ferme sur sa décision de non qualification des quatre joueurs, pour non respect des délais de transmission des certificats internationaux de transferts (CIT). C'est donc avec une équipe a priori considérablement affaiblie que Mangasport sera reçu cet après-midi au

stade Robert Champroux de Marcory, par l'Asec Mimosas, pour le compte du premier tour aller des préliminaires de la Ligue des champions 2018-2019. Une manche où les Mineurs vont affronter des Ivoiriens revigorés par deux victoires en championnat, respectivement contre l'Africa Sports (3 - 1), le rival historique, et Moossou FC, pulvérisé (6 - 0) samedi dernier au stade Félix Houphouët-Boigny. Malgré un revers en coupe nationale devant l'AS Bingerville (1 - 2), il y a une nette amélioration chez les Jaunes et Noirs où le Burkinabè Abdoul Tapsoba (bourreau des Gabonais il y a moins d'un an avec la sélection de son pays, en qualification de la coupe d'Afrique des nations U20)



Photo : James Angelo Loundou

Les sociétaires de Mangasport pendant la séance d'entraînement hier.

va se rappeler au bon souvenir de Clech Ruben Loufilou Ndela, Alaon Rodrick Miyogho et Elloh Nze, qui font partie du groupe mobilisé pour le match aller. Avec Tapsoba, l'entraîneur Lambert César Amani Yao pourra aussi compter aux

avants-postes sur Thomas Gonazo et Ahmed Touré. Mais aussi sur son dernier rempart Abdoul Karim Cissé, les milieux de terrain Lamine Dao, Ahmed Hervé Diomandé et Gbagnon Badié. Il n'empêche, malgré leur

ambition de faire un grand pas vers la qualification au sortir de la partie de cet après-midi, les Ivoiriens se méfient des Gabonais. Ne manquant pas de rappeler deux derniers douloureux antécédents qu'ont été la qualification arrachée (aux tirs au but) en 2017 par le CF Mounana au dernier tour des préliminaires de la Ligue des champions, et la victoire des Panthères du Gabon à Bouaké, la même année, dans le cadre des éliminatoires de la coupe du monde 2018. Que Mangasport ne s'attende donc pas à un excès de suffisance de son adversaire. Bien au contraire, Kevin Djony devra trouver la formule pour conserver intactes les chances de qualifications, lors du match retour. Entre, d'une

part, l'expérience des tauliers que sont le gardien de but Laurhian Kantsouga, des défenseurs Edmond Mouele et Nicaise Ngoran Kouassi (le régional de l'étape abidjanaise), du milieu de terrain Constant Obia Pieme et de l'attaquant Romuald Ntsitsigui Ewoutai et, d'autre part, l'apport des recrues qualifiées (l'attaquant gabonais Rick Martel Allogho Mba ou le défenseur central ivoirien Aziz Sahnoun Abdoul), associé au petit vécu international des Loufilou, Miyogho et Nelson Assayi, le technicien devra creuser, afin d'aligner le onze le plus efficace possible. Ce qui ne signifie pas que l'erreur administrative du secrétariat général de Mangasport s'en trouvera forcément compensée.

Ce qu'ils en pensent



• **Kevin Djony, entraîneur de Mangasport :** "Cela ne peut être de gaieté de cœur pour tout entraîneur qui a préparé son match depuis des semaines d'apprendre, la veille d'une rencontre de compétition majeure, qu'il doit se passer de quatre joueurs importants, du fait d'un manquement administratif provenant de ses dirigeants. Il y a des choses à changer dans la façon de faire, si on veut être un grand club. De surcroît, nous allons affronter notre adversaire sans un seul match de compétition. Cela

devient presque récurrent mais, il faudra faire avec cet aléa. Au niveau du staff technique, il nous faut désormais faire avec les ressources qui nous restent et mettre en place une équipe qui sera à la hauteur. Nous allons privilégier l'aspect mental pour compenser au milieu de terrain surtout, une partie de ce que pouvaient nous apporter les absents forcés que je déplore."

• **Clech Loufilou Ndela, milieu de terrain international gabonais de Mangasport :** "La

partie ne sera pas facile face à un adversaire de haut niveau. Mais si nous donnons le meilleur de nous-mêmes, moi le premier, on peut espérer sortir avec un bon résultat. C'est ma deuxième campagne africaine de club et je suis devenu international A depuis peu. Je pense avoir progressé par rapport à la saison dernière où nous avons été éliminés au premier tour, et mieux armé pour appréhender le contexte qui nous attend ici en Côte d'Ivoire."



Propos recueillis par JAL

Droit au but

Danger sur le championnat d'élite

LE National-Foot 1 & 2 porte-t-il désormais une malédiction ? On est tenté de le croire. Car, n'ayons pas peur des mots, depuis la saison dernière, rien ne va plus ! La situation d'anomie avait déjà choqué plus d'un, puisqu'on a dû rafistoler et modifier, à la vavite, le règlement pour tenter de sauver une saison déjà réduite à sa plus simple expression. Huit petites journées sur les vingt-six et tout était bloqué. Faute d'argent. Le play-off inédit introduit n'aurait alors eu pour but, que de désigner les clubs devant nous représenter en compétitions africaines, tout en permettant, au passage, à certains de grappiller quelques petites bottes d'oseille. Avec ce énième report de la compétition, il faut avouer que c'est un sérieux coup asséné à notre championnat d'élite. Qui n'est plus, hélas, qu'un simple avatar, un misérable ersatz. Quel dommage ! Les premiers à en faire les frais, ce sont Mangasport et le Centre Mbérie sportif (CMS) qui débutent leur cam-

pagne africaine aujourd'hui, sans compétition dans les jambes.

En tout cas, on a bien peur que le football d'élite ne disparaisse chez nous, en dépit de quelques gesticulations de ceux qui n'ont rien fait pour qu'on ne rentre pas dans cette espèce de nuit noire. Où rien de rassurant n'est plus perceptible. Si ce n'est le chant du cygne. Dès lors, la multiplication des réunions entre la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et les clubs de D1 et D2, sans doute pour se donner bonne conscience, ressemble à une danse macabre. Rien de rassurant ne sort de ces conclaves qui servent beaucoup plus à meubler le temps qui s'écoule inexorablement ou, peut-être, à partager un petit verre.

Le fait, par ailleurs, que le ministre d'Etat aux Sports, Alain Claude Bilie-By-Nzé dont on salue la franchise, dise qu'« il ne sert à rien de débiter le championnat, si c'est pour l'arrêter deux journées après », ou qu'il « se

bat » pour trouver les moyens, n'incite guère à l'optimisme. Cela voudrait dire, en clair, qu'il n'y a pas d'argent, en tout cas pas assez pour lancer l'épreuve. Et si d'aventure on n'en trouve pas, on cherchera simplement à parer au plus pressé, à mettre le championnat sous perfusion, aucune solution pérenne ne pointant à l'horizon.

Il est d'ailleurs étonnant de constater que, de leur côté, ni les clubs concernés, ni la Linafp, et encore moins la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) qui, il est vrai, avait été mise sur la touche lorsque le miel coulait, ne font rien pour trouver une solution quant au financement du National-Foot. Sans doute, et comme toujours, ils attendent sagement que « ça tombe », pour reprendre l'expression d'Eroumbengani.

En tout cas, l'histoire retiendra que le sport roi gabonais est tombé à l'agonie au moment où les pouvoirs publics avaient dégagé des milliards, pour le sortir des sentiers battus,

afin qu'il devienne aussi attractif que performant. Mais hélas, La Linafp, tout comme les clubs, ont mésusé la manne providentielle. Au lieu de penser à l'avenir, ils ont cru, finalement à tort, qu'on pouvait fonctionner notre football.

L'histoire ne nous donne-t-elle pas aujourd'hui raison ? En effet, nous n'avons cessé de tirer la sonnette d'alarme. Nous avons insisté, à longueur de chroniques, qu'il fallait trouver d'autres sources de financement. Personne, à la Linafp, n'a prêté attention à ce que nous écrivions. Nous avons même été considéré comme des rabat-joie. Et dire que c'eût été très intéressant, en tout cas profitable, pour notre championnat et, partant notre football, si les responsables de clubs avaient eu l'idée de faire des économies sur les 33 millions qu'ils recevaient par mois. Car, après tout, ils n'étaient pas obligés de tout dépenser.

Par J. NGOM'ANGO

MARATHON DU GABON

— INFORMATION IMPORTANTE —

A L'OCCASION DU MARATHON DU GABON, LES 1^{ER} ET 2 DÉCEMBRE 2018

FERMETURE TOTALE DES ROUTES

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE : - de 8h30 à 13h30 de Jeanne Ebori jusqu'à la Tribune Officielle

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE : - de 5h00 à 16h00 du Palais Présidentiel à la Tribune Officielle

- de 7h00 à 13h00 sur de nombreux axes depuis le centre-ville jusqu'au Stade de l'Amitié

MERCI DE PRENDRE TOUTES LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES EN CAS DE DÉPLACEMENTS